

COURRIER FEMININ

Ah ! madame ! mesdames ! si vous saviez à quel nombre s'élèvent les meurtres commis afin de satisfaire à une seule des exigences de votre élégance actuelle ! Pour orner vos chapeaux, il faut soit des cadavres entiers, soit des parties diverses d'oiseaux : têtes, corps, ailes, queues... C'est donc par millions que, ça et là, on les capture, on les tue... Les petits, au plumage brillant, viennent en majeure partie des pays chauds : Afrique et Amérique méridionales, îles du Pacifique, Indes. Les gros sont chassés dans l'Oural, dans les steppes Sibériennes, par les Kirghis, les Ostiaks, qui en apportent les dépouilles en février au marché d'Irbit, sur la frontière de l'Asie et de l'Europe.

Ainsi, en février dernier, d'après des documents authentiques, il a été vendu à Irbit comme articles principaux de ce genre de négoce : 6,000 grands ducs, 4,000 couples d'aigles payés 6 à 7 roubles la paire, 21,000 paires de chouettes blanches, 200,000 pies, 20,000 grèles, 60,000 ailes de perdrix, 120,000 queues de coqs de bruyères, etc., etc.

Or, si tel est, pour un seul point, le bilan du trafic, faites-vous une idée du massacre opéré sur la gent volatile en général.

Et laissez-moi vous dire un souvenir qui me revient souvent, très souvent à l'esprit depuis qu'il est de mode de mettre sur vos chapeaux des oiseaux entiers. C'est un simple fait, qui doit dater d'au moins vingt cinq ans, et qui peut-être fut pour quelque chose dans la diffusion, sinon même dans l'invention de cette mode — car je ne saurais dire si elle régnait déjà, ou si elle n'existait encore qu'à l'état d'exception, ou d'excentricité.

C'était à la campagne, aux environs de Paris, chez un dessinateur, d'ailleurs célèbre, qui, en dehors de ses productions courantes, fort appréciées, s'était fait une spécialité comme créateur de costumes fantaisistes pour les opérettes et les fêtes. Passionné de trouvailles pittoresques, il n'était combinaisons d'étoffes, gammes de nuances, contrastes de plis amples et de capricieux retrousis, avec adjonctions d'accessoires, que sa féconde et originale imagination n'essayât, ne mit en œuvre pour trouver des effets aussi gracieux qu'imprévus, et qui presque toujours obtenaient de grands succès mondains ou demi-mondains.

Venu en visite, j'étais arrivé là au moment où avec quelques amis, dames et messieurs, qui avaient déjeuné chez lui, la joyeuse compagnie faisait ses apprêts pour se rendre à je ne sais quelle réunion, lunch ou sauterie chez quelqu'autre habitant du pays. C'était le moment de l'habillage général. Or, voilà qu'une des dames venait de retrouver son chapeau, gisant sur un canapé, et fort maltraité, par suite d'une inadvertance quelconque. Elle était vivement contrariée à l'aspect d'une branche de roses, casées, fripées, qu'elle tâchait vainement de relever.

— Eh ! eh ! fit l'artiste qui s'aperçut de la chose, pas brillant du tout, votre bouquet.

Alors la dame consternée : "Voyez un peu de quoi je vais avoir l'air avec ça sur la tête."

— En effet. Mais attendez un peu.

Sur quoi il décroche une carabine Flobert pendue dans l'antichambre,

et il sort. L'instant d'après, une petite détonation se fait entendre dans le jardin : et bientôt l'artiste rentre, tenant par ses pattes noires une mignonne fauvette à gorge rousse, morte, la tête pendante.

Et prenant le chapeau, où d'un coup de ciseaux il fait sauter les roses, dont il laisse le feuillage, il substitue aux fleurs l'oisillon dont, avec de grandes épingles qu'il plante, qu'il tord, il étale les ailes, fixe le corps, redresse le cou. Puis posant le chapeau sur son poing, qu'il élève en l'air triomphant :

— Voilà ! ça y est ! Hein ! qu'en dites-vous ?

— Oh ! très joli ! charmant ! ravissant ! s'écrie la dame.

Et tous les autres, à qui elle montre sa coiffure, de répéter ses laudatives exclamations, et de complimenter le modiste improvisé.

— Allons ! allons ! en route ! crie l'artiste.

Et pendant que d'un côté ils s'en vont joyeux, bruyants, je m'en vais de l'autre, songeant, tout peiné, à la pauvre petite fauvette dont les siens — car c'était au temps des nichées — allaient, hélas ! tristement, vainement attendre le retour.

Vous comprendrez, je pense, que ce soit là un de mes navrants souvenirs.

NXX.

LE CONVALESCENT

Le docteur a prescrit un seul œuf à la coque,
Et le convalescent ronchonne avec ardeur :
— Il fallait laisser l'œuf grandir dans sa bicoque.
— Grandir ! êtes-vous fou ? murmura le docteur.
Jetant à son client le feu de ses prunelles.
— Non, reprend celui-ci sans beaucoup s'émouvoir,
Car un œuf qui grandit finit bien par avoir
Deux cuisses et deux ailes !

INCONTESTABLE

La jeune veuve. — Comment ! vous épouser déjà, monsieur Durand, y songez-vous ! Il y a à peine trois mois que mon mari est mort.

Le prétendant. — Qu'importe ! Croyez-vous que dans deux ans il sera plus mort qu'aujourd'hui ?

PROBLÈME ÉCONOMIQUE

L'instituteur. — Si un homme peut faire un certain travail en six jours, combien de jours prendront six hommes pour le faire ?

Toto. — A peu près six semaines.

L'instituteur. — Comment expliques-tu cela ?

Toto. — Six hommes se mettraient en grève.

PHRASE DE HUSTING

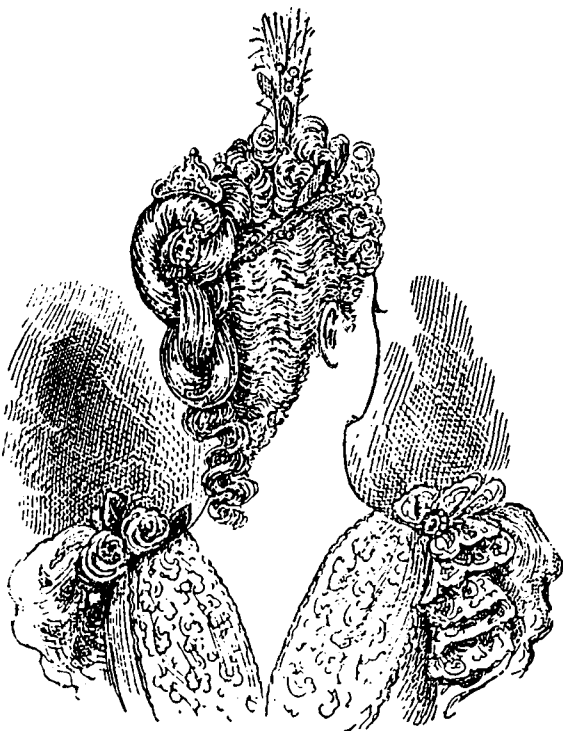
.. Il y a tant d'hommes qui promettent beaucoup pour l'avenir, qu'il est réellement réconfortant d'en rencontrer un qui a réellement fait quelque chose.

LÉGÈRE ERREUR

Premier voisin. — Votre coq nous a tenue éveillés une bonne partie de la nuit. Entre nous, je ne crois pas qu'on devrait se permettre d'en garder dans un milieu aussi populeux que le nôtre.

Deuxième voisin. — Mais, mon cher monsieur, nous ne gardons pas de coq... C'est notre bébé...

LEÇON DE COIFFURE — MODES PARISIENNES



No 1. — COIFFURE DE GRANDE SOIRÉE POUR DAME.

No 1. — Les cheveux de côté sont ondulés, soulevés et arrangés en boucle grec sur le sommet vers l'arrière ; une pièce de 24 pes, montée sur épingle à cheveux, est passée à travers l'œillet de la boucle, tortillée et disposée en 8 pour former le chignon, tel que l'indique la gravure. Les bouts ondulés doivent tomber sur le cou. Les cheveux de devant sont frisés au petit fer et traités dans le style Louis XV ; et deux frisures dites marteaux sont formées sur le sommet pour arrondir la coiffure. Ornaments : une guirlande avec feuilles diamantées, aigrette au milieu, peigne et épingles de fantaisie diamantées.

No 2. — Les cheveux sont ondulés sur épingles ; un chignon en forme de rouleau est formé en arrière ; les bandeaux sont peignés sur les tempes qu'ils recouvrent ; les extrémités des cheveux sont tortillés autour du chignon ; le devant est traité en peignant en remontant les cheveux dans le milieu et en ajoutant de petites frisures aux tempes à moins qu'il soit besoin d'un toupet postiche. Au sommet quelques légères frisures dites marteaux sont ajoutées, le bout formant une légère coiffure qui, cependant, cache le cuir chevelu à tous les endroits à nu du crâne, etc. Pour finir placer sur l'un ou l'autre côté de la séparation du milieu une frisure tel qu'indiqué par la vignette. Ornaments : une écharpe en dentelle de la forme d'un chapeau Louis XV, retenue par des épingles de fantaisie avec du jais comme ornementation.



No 2. — COIFFURE DE GRANDE SOIRÉE POUR DAME DÉJÀ AGÉE.

Les dernières modes de Paris telles que montrées dans le Nouveau et Palatial SALON DE COIFFURE POUR DAMES de J. PALMER & SON, 17, 15 rue Notre-Dame. Attention immédiate donnée aux commandes envoyées par téléphone (Main 39).